



A Clermont-Ferrand, le 8 avril 2024

Objet : rejoignez-nous contre la réforme du « choc des savoirs »

Mesdames et messieurs les parents d'élèves,

Après plusieurs mois de tergiversations, un arrêté et une note de service d'une réforme du collège qui ne dit pas son nom ont été publiés. Le ministère s'entête à vouloir mettre en place le projet conservateur et passéiste du « choc des savoirs » présenté il y a quelques mois par Gabriel Attal devenu Premier ministre. Ce projet est néfaste à l'École, pour les élèves et pour les personnels. Il remet profondément en cause le collège unique. Nos organisations syndicales SNES-FSU, SNEP-FSU, FSU-SNUIPP, CGT Educ'Action, SUD Education, FNEC-FP-FO, SE-UNSA, SGEN CFDT Auvergne s'y opposent.

L'objectif affiché est de permettre à tous les élèves de progresser ; objectif que nos organisations syndicales ne peuvent que partager. Mais il s'agit là d'une promesse mensongère pour les élèves et leurs familles.

Si des groupes de besoin peuvent parfois être bénéfiques ponctuellement sur des compétences et connaissances précises, les groupes de niveau deviennent un véritable frein à l'égalité, aux progrès des élèves et à la hausse du niveau général parce qu'ils sont constants.

Alors que les recherches en éducation dénoncent l'inefficacité voire les dangers de ce dispositif, le gouvernement veut les généraliser aux élèves de sixièmes et cinquièmes dès la rentrée prochaine et aux élèves de quatrièmes et troisièmes à la rentrée 2025.

Dans le même temps, la mise en place de ces groupes va profondément désorganiser les collèges et nécessiter un énorme travail sur les emplois du temps, pour ne pas dire un véritable casse-tête pour les chefs.fes d'établissements : disponibilité de tous les enseignant.es de mathématiques et français et des élèves au même moment, gestion des salles dans des établissements parfois déjà sous-dimensionnés... La mise en place d'un groupe à effectif réduit pour les élèves les plus fragiles se fera sans dotation

supplémentaire donc en augmentant mécaniquement les effectifs des autres groupes ou au détriment des dédoublements en sciences, en langues, des options ou projets propres à chaque établissement.

Les collègues et leur organisation en seront impactés tout comme les conditions de travail des élèves .

La disparition de « la classe » pour environ 1/3 des cours aura d'autres effets. L'élève français est déjà le plus stressé d'Europe, d'après Pisa, et la notion de groupe classe est déterminante dans la construction de soi. Un cadre stable et rassurant est indispensable pour devenir collégien. Là, à 11 ans, l'élève de sixième devra construire ses repères avec un emploi du temps où il ne passera pas toute une journée avec le même groupe de camarades (et jusqu'à 3 groupes différents par jour voire plus selon l'organisation en sciences par exemple). Enfin, quelle image de lui un élève construira-t-il quand il sera amené à rester dans le groupe des plus « fragiles » ? Quelle pression d'autres élèves s'infligeront-ils pour rester dans le groupe « des bons » ? Ces effets sur les élèves sont un risque réel non pris en compte.

Par ailleurs, en imposant des méthodes, des évaluations standardisées et des manuels labellisés en primaire, le gouvernement nie la liberté pédagogique et l'expertise des personnels qui travaillent au plus près des élèves.

Le choc des savoirs ne constitue qu'une face d'un projet global qui va voir :

- le renforcement du poids de l'examen terminal du DNB en même temps que celui-ci conditionnera l'accès aux lycées (GT et Pro),
- la réécriture des programmes dans une direction que nous craignons plus encyclopédique
- l'absence de projets pour la jeunesse autres que l'uniforme, le SNU et le respect de l'autorité...

Nos organisations syndicales se sont mobilisées le 2 avril dans les rues de Clermont-Ferrand et poursuivront dans les établissements scolaires du département par des actions de visibilité et de tractage jeudi 11 avril.

Nous connaissons votre détermination à défendre l'école publique laïque et la réussite de tous les élèves. Aussi, nous vous invitons à rejoindre notre manifestation **le samedi 4 mai 2024 à 14h place de Jaude à Clermont-Ferrand** pour dire non au tri des élèves, affirmer notre opposition aux mesures du choc des savoirs et nous rejoindre dans toutes les actions que nous pourrions mener ensemble pour la défense de l'École publique.

Pour le SNES-FSU, Fabien Claveau et Marc Bellaigue

Pour le SNEP-FSU, Béatrice Manéné

Pour la FSU-SNUIPP, Isabelle Roussy et Sophie Née

Pour la CGT Educ'Action, Frédéric Campguilhem

Pour SUD Education, Delphine Colle

Pour la FNEC-FP-FO, Frédéric Abrioux

Pour le SE-UNSA, Daniel Cornet

Pour le SGEN-CFDT, Marc Meissonnier